

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

JUIN 2026 N° 450

COMMERCE EXTÉRIEUR AGROALIMENTAIRE

Un excédent français 2025 au plus bas depuis la fin des années 1970

Longtemps largement excédentaire, le solde des échanges agroalimentaires français chute en 2025. En recul de 4,8 milliards d'euros (Md €) en un an, il s'établit à 0,2 Md €, niveau inédit depuis la fin des années 1970. Cette chute s'explique par l'augmentation des importations en valeur (+ 6,4 Md €, soit + 8 %), bien plus marquée que celle des exportations (+ 1,6 Md €, soit + 2 %). Comme en 2024, l'évolution des termes de l'échange pèse lourdement sur le solde commercial français. Globalement, les prix des importations sont en hausse de 5 % en 2025, alors que ceux des exportations augmentent de 1 %. Les volumes de produits agricoles et agroalimentaires importés et exportés par la France augmentent respectivement de 3 % et 1 %. La dégradation du solde français des échanges commerciaux touche pratiquement toutes les filières de production, et aussi bien les produits bruts que les produits transformés.

Forte baisse du solde commercial en produits transformés et recul pour les produits bruts

Le solde des échanges de produits agricoles et agroalimentaires est tout juste positif en 2025, à un peu moins de 0,2 Md €, après + 5,0 Md € en 2024 (graphique 1).

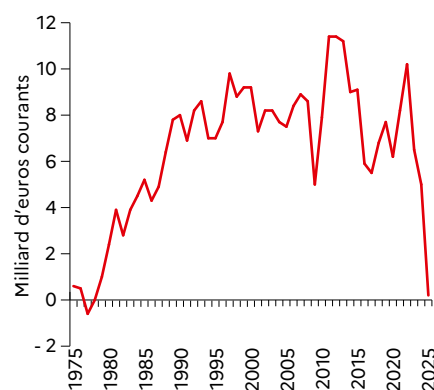
La chute du solde commercial français s'explique surtout par les produits agroalimentaires transformés : leur excédent tombe à 0,6 milliard d'euros (Md €) en 2025, contre 4,5 Md € en 2024. En parallèle, le solde des produits agricoles bruts devient déficitaire en 2025 : - 0,4 Md € après + 0,5 Md € en 2024. C'est une première depuis 2017, année marquée par de mauvaises récoltes céréalières en France l'année précédente (graphique 2).

Les termes de l'échange, c'est-à-dire le ratio entre les prix à l'exportation

et les prix à l'importation, se dégradent de nouveau, aussi bien pour les produits transformés que pour les produits bruts. En volume, le solde des échanges des produits transformés se dégrade nettement

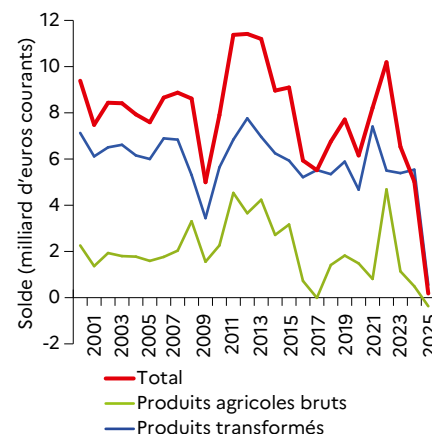
tandis que le solde des échanges de produits bruts est légèrement positif (graphique 3).

Graphique 1
Chute du solde commercial agroalimentaire français en 2005



Source : Douanes – traitement SSP

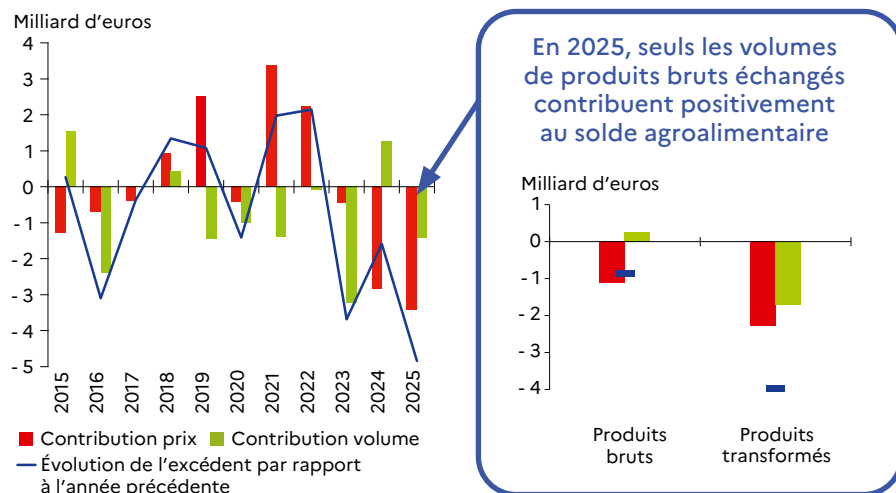
Graphique 2
En 2025, chutes des excédents commerciaux en produits bruts et transformés



Source : DGDDI

Graphique 3

Variations des soldes commerciaux agroalimentaires par catégorie de produits



Source : DGDDI, Traitement SSP

En 2025, les échanges avec les pays tiers tirent l'excédent agroalimentaire français vers le bas

Habituellement, les échanges agroalimentaires français avec les pays tiers (i.e. hors Union européenne - UE) sont largement excédentaires, grâce aux exportations de produits transformés à forte valeur ajoutée (comme les vins et spiritueux) et de produits bruts, surtout les céréales.

Mais, en 2025, l'excédent avec les pays tiers est plus que divisé par deux, reculant de 3,8 Md € pour atteindre 3,6 Md €. Cette baisse s'explique par la hausse des importations et le ralentissement des exportations, qui dégradent à la fois le solde positif pour les produits transformés (en recul de 2,2 Md €, à 9,6 Md €) et le solde déficitaire pour les produits bruts (creusement de 1,6 Md €, à - 6,1 Md €).

En parallèle, le solde des échanges de produits agroalimentaires avec les pays de l'UE se détériore aussi (- 1,0 Md €), malgré une amélioration de l'excédent français sur les produits bruts (graphique 4). Le déficit en produits transformés se creuse fortement à 9,1 Md € en 2025.

La dégradation du solde commercial agroalimentaire français en 2025 touche à des degrés divers l'ensemble des filières agroalimentaires. Certaines sont affectées par des chocs d'offre, *a priori* ponctuels, ou par les effets de tensions géopolitiques.

Plantes à boisson, chocolat et confiseries : un déficit en hausse de 1,8 Md € en 2025

En 2025, le déficit de ces produits s'aggrave de 1,8 Md €, sous l'effet de l'envolée des cours des matières premières, répercutée sur les prix des importations françaises. Ainsi, les importations de cacao augmentent fortement en valeur en 2025 (+ 0,5 Md €, soit + 79 % en un an), tout comme celles de café (+ 0,4 Md €, soit + 46 % par rapport à 2024). Les volumes importés de ces produits en France ont été beaucoup moins dynamiques (de l'ordre de + 4 % sur un an). Cette flambée des prix s'explique par de mauvaises récoltes dans les pays producteurs, des stocks mondiaux en baisse et une demande mondiale pour ces produits toujours en progression.

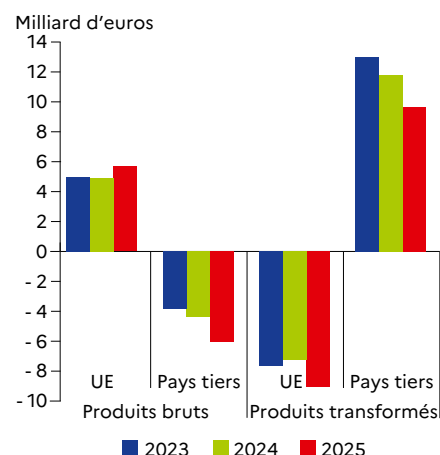
Ces hausses se répercutent aussi sur les produits transformés : le déficit français augmente de 0,7 Md € pour le chocolat et la confiserie, et de 0,1 Md € pour les produits à base de café et de thé.

Vins et spiritueux : la réduction de l'excédent commercial se poursuit en 2025

Traditionnellement point fort des échanges extérieurs français, l'excédent commercial français en vins et spiritueux reste élevé en 2025 (à 10,3 Md €), mais diminue pour la troisième année consécutive (- 1,1 Md € après - 0,5 Md € en 2024 et - 0,9 Md € en 2023), après avoir atteint

Graphique 4

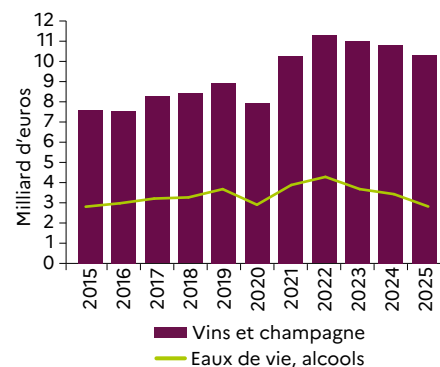
En 2025, seul le solde des échanges de produits bruts avec l'UE progresse



Source : DGDDI

Graphique 5

Nouveau recul des excédents en vins et spiritueux en 2025



Source : DGDDI

un pic en 2022 à un peu moins de 16 Md € (graphique 5).

Cette baisse s'explique surtout par le recul des exportations, dans un secteur très dépendant des marchés étrangers. En 2025, l'excédent commercial diminue de 0,5 Md € pour les vins et Champagne (à 10,3 Md € en 2025) et de 0,6 Md € pour les spiritueux (à 2,9 Md €), en raison de volumes exportés plus faibles et de prix en baisse.

Les exportations françaises sont pénalisées par l'aggravation des tensions commerciales entre l'UE et les États-Unis et avec la Chine, avec l'instauration de droits de douane qui freinent la demande étrangère. En 2025, les exportations françaises en valeur vers les États-Unis reculent de 0,4 Md € pour les

vins et les alcools et spiritueux. Par ailleurs, les mesures anti-dumping engagées par la Chine à l'encontre des spiritueux produits dans l'UE ont pesé sur les exportations de spiritueux vers ce pays (- 0,1 Md € en 2025) et Singapour (- 0,1 Md €, soit - 25 % sur un an).

Dans le même temps, les exportations de vins vers le Royaume-Uni reculent de 2 % en valeur en 2025, à moins de 1,5 Md €. La situation est plus stable en valeur dans l'UE, mais les volumes baissent légèrement. La demande ralentit en vins (y compris Champagne), notamment en Allemagne, principal client de la France. Les exportations de spiritueux reculent également, en valeur comme en volume.

Fruits et légumes : le déficit commercial se creuse encore

En 2025, le déficit structurel de la filière française des fruits et légumes (incluant les produits frais et transformés) se creuse d'environ 1 Md € pour atteindre 8,6 Md € (graphique 6).

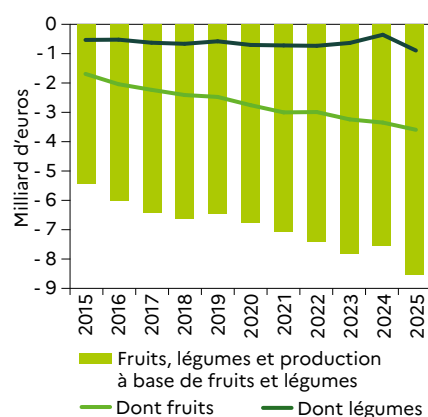
Le solde commercial des légumes (y compris les pommes de terre) s'établit à - 0,9 Md € en 2025, en forte dégradation sur un an (- 0,5 Md €) en raison d'une hausse des importations (+ 6 %, soit + 0,2 Md €), due en grande partie à l'augmentation des prix, et par un recul des exportations (- 9 % par rapport à 2024, soit - 0,3 Md €), lié surtout à une baisse marquée des exportations de pommes de terre (- 13 %) après une année 2024 exceptionnellement élevée.

Le creusement du **déficit des échanges de fruits** se poursuit pour la troisième année consécutive, atteignant 3,6 Md € en 2025. Les importations augmentent plus vite que les exportations, tirées notamment par les agrumes, kiwis, fruits tropicaux, bananes, baies et avocats. Les exportations françaises progressent aussi, mais de façon plus limitée.

Enfin, le déficit des produits transformés à base de fruits et légumes augmente de 0,2 Md € en 2025 du fait de la hausse des prix à l'importation.

Graphique 6

En 2025, le déficit commercial de la filière fruits et légumes s'aggrave



Source : DGDDI

Les exportations progressent en volume, mais cette hausse est freinée par une baisse des prix.

En 2025, un excédent commercial en produits laitiers à un niveau historiquement bas

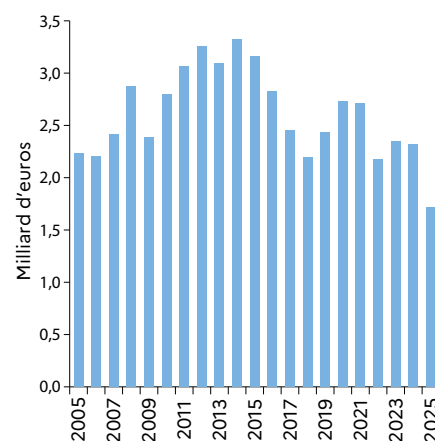
L'excédent des échanges de produits laitiers (hors glaces) recule d'environ 0,6 Md € sur un an, à 1,7 Md € en 2025. À cette date, il est à son plus bas niveau depuis au moins vingt ans (graphique 7).

Contrairement à d'autres produits laitiers (notamment les fromages), la France est **structurellement importatrice de beurre**. En 2025, la forte hausse des prix mondiaux du beurre (+ 22 %), dans la continuité de 2024, creuse le déficit commercial, qui atteint - 0,9 Md €, soit 0,2 Md € de plus sur un an. L'effet de la hausse des prix à l'importation a été accentuée par une augmentation des volumes importés (+ 4 %). En parallèle, la production française diminue, contribuant au net recul des exportations françaises de beurre (- 6 % en volume en 2025).

L'excédent commercial français des échanges de fromages est également en recul en 2025 de près de 0,2 Md €, sous l'effet d'une hausse marquée des importations (+ 5 % en volume) et de leurs prix (+ 7 %), notamment pour les fromages d'origine italienne. Les exportations françaises de fromages progressent également, sous le seul effet de la hausse des prix.

Graphique 7

Baisse marquée de l'excédent en produits laitiers



Source : DGDDI

Les excédents commerciaux français en autres produits laitiers (lait liquide et en poudre, yaourts et crèmes) reculent également de 0,2 Md € (à 0,8 Md €) en 2025, en raison d'une baisse marquée des exportations en volume (- 12 %) comme en valeur (- 17 %), alors que les importations françaises de ces produits sont en hausse de 12 % en valeur (soit + 0,1 Md € par rapport à 2024).

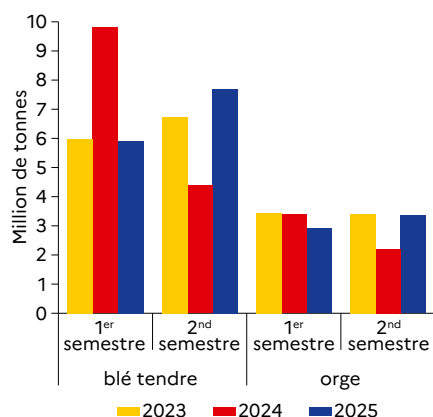
Le rebond des volumes d'exportations françaises de céréales est freiné par la baisse des prix

La faible récolte française de céréales en 2024 avait limité les disponibilités à l'export au premier semestre 2025, dans un contexte de compétitivité réduite face aux origines de la Mer Noire (Russie et Ukraine). Les volumes exportés de céréales ont toutefois rebondi au second semestre 2025 (graphique 8) grâce au retour d'une offre plus abondante permise par les récoltes françaises en 2025.

Sur l'ensemble de l'année, les volumes de céréales exportés par la France ont progressé de 8 % en 2025. En lien avec la poursuite du mouvement de détente des cours mondiaux des céréales depuis 2022 et l'abondance des récoltes mondiales au titre de la campagne 2024-2025, les prix des exportations de céréales françaises ont reculé en moyenne d'environ 7 % en 2025, avec des diminutions particulièrement marquées pour l'orge (- 12 %) et le maïs (- 17 %), plus

Graphique 8

Rebond des volumes exportés de blé tendre et d'orge au 2nd semestre 2025



Source : DGDDI

modérées pour le blé tendre (- 6 %) (*graphique 9*). Au final, la valeur des exportations de céréales progresse légèrement en 2025 (+ 45 M€ à 6,7 Md €) (*graphique 10*).

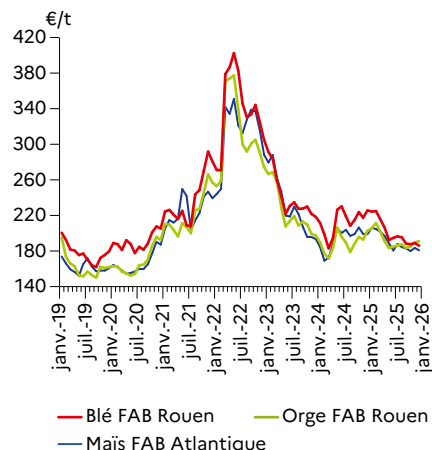
Sur l'ensemble de l'année 2025, les exportations françaises de **blé tendre** atteignent 2,9 Md €, en recul de 0,3 Md € sur un an (- 9 %). En volume, elles reculent de 0,6 million de tonnes (Mt) sur un an à 13,6 Mt (- 4,2 %) avec l'absence totale en 2025 d'exportations vers la Chine (1,7 Mt en 2024) et l'Algérie (1,3 Mt en 2024). Ces pertes de marché ont été en partie compensées par la hausse des exportations à destination de l'UE et d'autres pays tiers (+ 1,1 Mt), en particulier vers le Maroc, premier marché français à l'exportation de blé tendre pour la France en 2025.

En 2025, les volumes d'exportations françaises d'**orge** sont en revanche en forte progression (+ 12 % sur un an, soit + 0,7 Md € à 6,3 Mt) en dépit du fort recul des ventes vers la Chine (- 1 Mt en 2025 par rapport à 2024). Les exportations progressent notamment à destination du Moyen Orient (+ 0,9 Mt) et vers l'Afrique du Nord. Par ailleurs, les exportations d'orge à destination de l'UE sont en baisse de 12 % en 2025 (- 0,3 Mt), notamment en direction de l'Allemagne, après une forte progression en 2024 (+ 18 % en volume).

Les exportations françaises de **maïs** augmentent en valeur de 0,4 Md € en 2025 (à 2,2 Md € soit + 25 % sur un an),

Graphique 9

Les prix des céréales françaises en baisse en 2025



Source : FranceAgriMer

malgré de fortes baisses de prix. En volume, elles ont progressé de 50 % entre 2024 et 2025, essentiellement à destination des pays membres de l'UE où la production a globalement reculé en raison de conditions météorologiques défavorables en 2025.

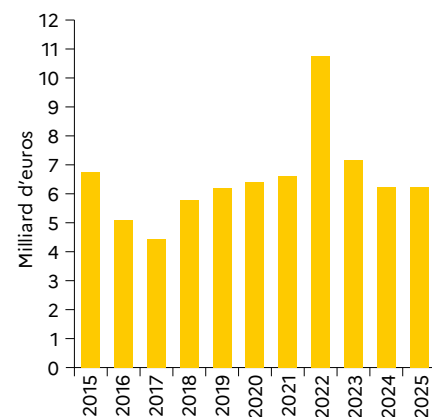
Le **déficit commercial des produits issus de la transformation des céréales** (amidonnerie, sirops de glucose notamment) augmente par ailleurs d'un peu plus de 0,2 Md € entre 2024 et 2025, en raison d'une hausse des importations et d'une baisse marquée des exportations imputables à la faiblesse et à la qualité dégradée des récoltes françaises de céréales en 2024.

Réduction du déficit pour la deuxième année consécutive pour la filière oléoprotéagineuse

Du fait d'une récolte 2024 limitée, le solde des échanges extérieurs de graines oléoprotéagineuses est légèrement négatif en 2025 (- 0,1 Md €) après un excédent de 0,1 Md € l'année précédente. En 2025, le déficit commercial des échanges des autres produits de la filière (huiles végétales et corps gras) recule de 0,5 Md € pour s'établir à 2,4 Md € (*graphique 11*). Cette amélioration du solde commercial provient principalement de la baisse du déficit des échanges en tourteaux de 0,2 Md € (à 1,4 Md €) et de celui des échanges d'huiles et de produits gras comestibles de 0,3 Md € (à 2,3 Md €) en 2025.

Graphique 10

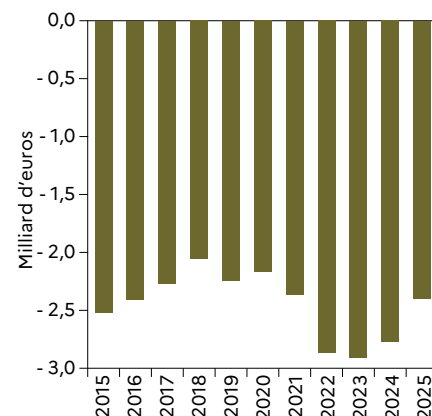
En 2025, relative stabilité de l'excédent commercial en céréales



Source : DGDDI

Graphique 11

Nouvelle baisse du déficit commercial de la filière oléoprotéagineuse, huiles et graisses



Source : DGDDI

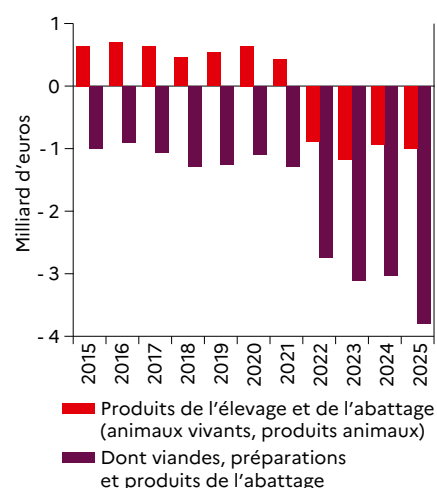
Déficit accru pour les viandes, hausse des exportations de bovins vivants en 2025

Le déficit des échanges de **viande, préparations et sous-produits issus de l'abattage** augmente de 0,8 Md € en 2025 pour s'établir à 3,8 Md € (*graphique 12*).

Le déficit des échanges commerciaux français en **viande de volaille** s'accroît (+ 0,3 Md €) pour atteindre 1,3 Md € en 2025, malgré une hausse de la production française (+ 1,7 % en volume), qui reste toutefois insuffisante pour satisfaire une demande intérieure toujours dynamique : la consommation de viande de volaille progresse encore de 3,3 % en France en 2025, après + 7,3 % en 2024. L'augmentation

Graphique 12

Un solde des produits de l'élevage et de l'abattage déficitaire pour la 4^e année consécutive



Source : DGDDI

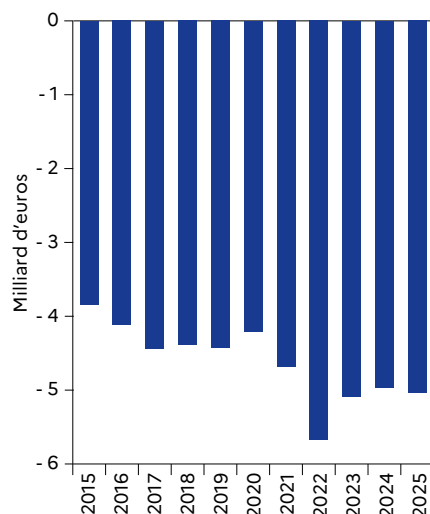
des importations provient très majoritairement de l'Union européenne, qui représente plus de 95 % des approvisionnements français, avec un rôle prépondérant de la Pologne et de la Belgique, à l'origine de respectivement 30 % et 25 % des importations françaises de viandes de volaille en 2025.

Après un léger recul en 2024, le déficit commercial français en **viande bovine** se creuse de nouveau en 2025 (+ 0,2 Md €) pour atteindre 0,8 Md €. Cette dégradation intervient malgré la baisse constante de la consommation de viande bovine en France ces dernières années (- 2,7 % en 2025, après - 1,9 % en 2024 et - 3,6 % en 2023), dans un contexte de hausse des prix à la production et à la consommation. Dans le même temps, les abattages reculent de 3 % en 2025, en lien avec la poursuite de la décapitalisation du cheptel français. Les exportations progressent en valeur (+ 0,3 Md €), mais cette hausse est plus que compensée par l'augmentation des importations (+ 0,5 Md €), notamment de viandes congelées et surgelées. Comme pour la volaille, les importations proviennent essentiellement de l'UE (à l'origine de près de 96 % des approvisionnements français).

Le solde commercial en **viande de porc** diminue de 0,1 Md € tout en restant légèrement excédentaire de 35 millions d'euros en 2025. La quasi stabilité des abattages en France

Graphique 13

Le déficit commercial de la filière pêche se creuse légèrement en 2025



Source : DGDDI

depuis deux ans (+ 0,2 % en 2025 après + 0,3 %) ne compense pas l'augmentation de la consommation de viande de porc observée en France.

Structurellement excédentaire, le solde commercial français des **animaux vivants** augmente d'un peu moins de 0,8 Md € en 2025 à 3,0 Md €, du fait des échanges de bovins à l'origine d'un excédent commercial pour ces produits de 2,4 Md € en 2025. La diminution du cheptel bovin français limite les disponibilités à l'export mais est plus que compensée par la forte hausse des prix à l'exportation (+ 37 % en 2025), résultat de demandes étrangères toujours soutenues.

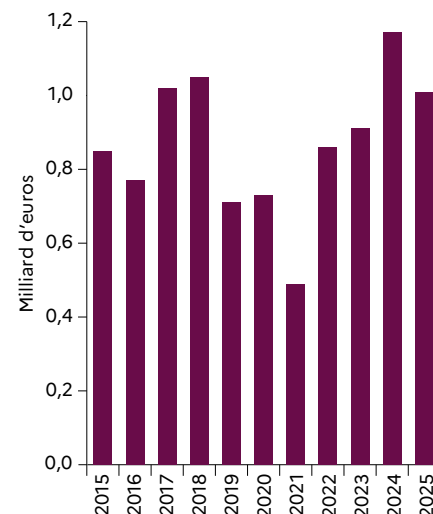
Déficit élevé et en hausse pour la filière pêche, aquaculture et produits préparés de la pêche

En France, la production halieutique ne couvre que très partiellement la demande, générant un déficit structurel de la balance commerciale française. En 2025, le déficit du commerce extérieur de la filière pêche (y compris l'aquaculture et des produits préparés issus de la pêche) s'établit à 5 Md €, en hausse de 0,1 Md € sur un an (graphique 13).

En 2025, le déficit commercial français en produits préparés de la pêche augmente de 9 % en valeur (soit + 0,3 Md €), à près de 3,9 Md €. En volume, la hausse est de 4 %. Le déficit des échanges en produits de la pêche

Graphique 14

Recul de l'excédent commercial en sucre après le point haut de 2024



Source : DGDDI

et de l'aquaculture atteint 1,2 Md € en 2025, en baisse de 0,2 Md €. Cette évolution résulte essentiellement du recul des importations de poissons de mer (- 13 % en valeur et - 7 % en volume) en 2025. Les exportations de produits de la pêche sont quasi stables en 2025, en valeur comme en volume.

Filière sucre : repli de l'excédent commercial malgré la hausse des volumes exportés

En 2025, le solde commercial sucrier français se replie d'un peu moins de 0,2 Md € mais demeure nettement excédentaire, à hauteur de 1 Md €, soit à un niveau encore nettement supérieur à la moyenne de la période 2020-2024, après un point bas en 2021 (graphique 14).

Le recul en valeur du solde commercial sucrier français provient exclusivement d'une forte baisse des prix à l'exportation (- 26 % sur un an, après déjà un recul de 14 % en 2024), alors que les volumes exportés continuent de progresser (+ 17 % en 2025 après + 40 % en 2024), en lien notamment avec la hausse des disponibilités en betteraves industrielles à la suite de l'augmentation des surfaces cultivées en 2024 et de l'arrivée d'une production française 2025 abondante due à l'amélioration sensible des rendements. Dans le même temps, les importations françaises de sucre reculent de 12 % en valeur et leurs prix de 17 % en 2025.

Tableau 1

En 2025, la chute de l'excédent des échanges agricoles et agroalimentaires résulte principalement des évolutions des prix des importations

Produits CPF4*	Montant du solde des échanges 2025 (million d'euros)	Évolution du solde entre 2024 et 2025 (million d'euros)	Contribution des volumes dans l'évolution du solde entre 2024 et 2025 ⁽¹⁾ (million d'euros)	Contribution des prix à l'évolution du solde entre 2024 et 2025 ⁽¹⁾ (million d'euros)
Produits agricoles bruts et agroalimentaires	181	- 4 843	- 1 433	- 3 410
PRODUITS BRUTS	- 373	- 858	266	- 1 124
Agriculture et élevage	482	- 1 106	137	- 1 244
Céréales, légumineuses, oléagineux	6 189	- 111	620	- 731
Céréales n. c. riz	6 245	30	399	- 369
Oléoprotéagineux	- 57	- 137	222	- 360
Légumes, fleurs, plantes	- 1 262	- 535	- 288	- 247
Légumes	- 895	- 540	- 284	- 256
Prod. cult. permanentes	- 7 242	- 1 156	- 171	- 985
Fruits	- 3 613	- 247	- 217	- 30
Café, cacao, thé	- 2 633	- 985	- 71	- 914
Animaux vifs, œufs, miel	2 797	695	- 25	719
Bovins	2 359	670	27	643
Produits sylvicoles	328	20	- 7	27
Pêche et aquaculture	- 1 183	229	135	93
IAA, TABACS	554	- 3 985	- 1 699	- 2 287
Viandes, produits de l'abattage	- 3 796	- 763	- 260	- 503
Viande bovine	- 780	- 167	39	- 205
Viande porcine	35	- 84	- 76	- 9
Volaille	- 1 350	- 302	- 76	- 226
Produits préparés de la pêche	- 3 855	- 306	- 162	- 144
Produits à base de fruits & légumes	- 4 045	- 201	137	- 338
Huiles, tourteaux, corps gras	- 2 341	513	- 87	601
Tourteaux	- 1 395	234	- 50	283
Produits laitiers, glaces	2 031	- 575	- 418	- 157
Fromages	849	- 194	- 149	- 45
Produits des céréales	864	- 232	- 215	-17
Biscuits, pâtisseries, pâtes	- 714	- 123	- 22	- 102
Autres produits alimentaires	- 1 891	- 1 179	27	- 1 205
Sucre	1 012	- 158	240	- 399
Chocolat, confiserie	- 2 448	- 715	- 219	- 497
Aliments pour animaux	1 721	127	- 44	172
Boissons	13 522	- 1 243	- 719	- 524
Vins, champagne	10 304	- 491	- 229	- 262
Eaux-de-vie, alcools	2 852	- 623	- 398	- 226
Tabacs	- 943	- 3	66	- 69

* CPF : classification de produits française.

(1) cf. Méthodologie.

Note de lecture : en 2025, l'excédent des échanges de céréales s'est élevé à 6,2 milliards d'euros, soit une légère hausse de 30 millions d'euros par rapport à 2024. L'évolution des quantités échangées contribue pour 399 millions d'euros à la progression de l'excédent, et l'évolution des prix y concourt négativement pour 369 millions d'euros.

Source : DGDDI, traitement SSP

Tableau 2

Les importations augmentent en 2025 sous l'effet de la hausse des volumes achetés mais surtout de la croissance des prix

Produits CPF4*	Montant des importations 2025 (million d'euros)	Évolution de la valeur des importations 2025/2024 (%)	Évolution des volumes importés 2025/2024 ⁽¹⁾ (%)	Évolution des prix 2025/2024 ⁽¹⁾ (%)
Produits agricoles bruts et agroalimentaires	83 775	8	3	5
PRODUITS BRUTS	19 619	9	3	6
Agriculture et élevage	17 126	12	4	7
Céréales, légumineuses, oléagineux	2 215	13	15	- 2
Céréales n. c. riz	453	4	31	- 21
Oléoprotéagineux	1 756	15	11	4
Légumes, fleurs, plantes	4 725	5	2	3
Légumes	4 191	6	2	4
Prod. cult. permanentes	9 354	16	3	12
Fruits	5 251	7	6	1
Café, cacao, thé	2 687	59	4	53
Animaux vifs, œufs, miel	832	6	2	4
Bovins	27	- 58	- 64	18
Produits sylvicoles	305	- 2	- 5	3
Pêche et aquaculture	2 188	- 10	- 5	- 5
IAA, TABACS	64 155	8	3	5
Viandes, produits de l'abattage	9 906	12	4	8
Viande bovine	2 380	25	- 3	29
Viande porcine	882	- 5	2	- 8
Volaille	2 117	17	7	9
Produits préparés de la pêche	5 026	8	5	3
Produits à base de fruits & légumes	7 613	5	2	4
Huiles, tourteaux, corps gras	4 573	- 7	4	- 10
Tourteaux	1 562	- 14	4	- 17
Produits laitiers, glaces	7 035	13	4	9
Fromages	3 274	12	5	7
Produits des céréales	2 705	5	7	- 2
Biscuits, pâtisseries, pâtes	3 924	7	2	4
Autres produits alimentaires	15 635	17	2	15
Sucre	328	- 12	5	- 17
Chocolat, confiserie	7 223	30	0	31
Aliments pour animaux	1 840	1	3	- 2
Boissons	4 611	- 3	0	- 4
Vins, champagne	884	- 3	- 2	- 1
Eaux-de-vie, alcools	1 153	- 14	- 3	- 11
Tabacs	1 288	3	- 3	6

* CPF : classification de produits française.

(1) cf. Méthodologie.

Note de lecture : en 2025, les importations de céréales se sont élevées à 453 millions d'euros, soit une hausse de 4 % par rapport à 2024. Les quantités importées de céréales ont augmenté de 31 % et les prix auxquels elles ont été achetées ont diminué de 21 %.

Source : DGDDI, traitement SSP

Tableau 3

En 2025, la valeur des exportations progresse principalement sous l'effet de la hausse des volumes de produits bruts vendus

Produits CPF4*	Montant des exportations 2025 (million d'euros)	Évolution de la valeur des exportations 2025/2024 (%)	Évolution des volumes exportés 2025/2024 ⁽¹⁾ (%)	Évolution des prix 2025/2024 ⁽¹⁾ (%)
Produits agricoles bruts et agroalimentaires	83 956	2	1	1
PRODUITS BRUTS	19 247	4	4	0
Agriculture et élevage	17 608	4	5	- 1
Céréales, légumineuses, oléagineux	8 404	2	11	- 9
Céréales n. c. riz	6 698	1	8	- 7
Oléoprotéagineux	1 699	6	24	- 15
Légumes, fleurs, plantes	3 462	- 8	- 5	- 3
Légumes	3 296	- 9	- 6	- 3
Prod. cult. permanentes	2 112	7	5	2
Fruits	1 638	8	6	2
Café, cacao, thé	54	30	2	27
Animaux vifs, œufs, miel	3 629	26	0	26
Bovins	2 385	36	- 1	37
Produits sylvicoles	633	2	- 4	6
Pêche et aquaculture	1 005	0	1	- 2
IAA, TABACS	64 709	1	0	1
Viandes, produits de l'abattage	6 110	5	1	4
Viande bovine	1 600	24	- 1	26
Viande porcine	917	- 13	- 5	- 8
Volaille	767	1	7	- 5
Produits préparés de la pêche	1 171	6	7	- 1
Produits à base de fruits & légumes	3 568	6	8	- 2
Huiles, tourteaux, corps gras	2 232	8	5	3
Tourteaux	168	- 8	11	- 17
Produits laitiers, glaces	9 067	3	- 2	5
Fromages	4 123	4	0	4
Produits des céréales	3 569	- 3	- 1	- 2
Biscuits, pâtisseries, pâtes	3 210	4	2	2
Autres produits alimentaires	13 744	9	3	6
Sucre	1 340	- 13	17	- 26
Chocolat, confiserie	4 775	25	- 6	34
Aliments pour animaux	3 561	4	0	4
Boissons	18 132	- 7	- 4	- 4
Vins, champagne	11 188	- 4	- 2	- 2
Eaux-de-vie, alcools	4 004	- 17	- 9	- 9
Tabacs	345	9	8	1

* CPF : classification de produits française.

(1) cf. Méthodologie.

Note de lecture : en 2025, les exportations de céréales se sont élevées à 6,7 milliards d'euros, soit une légère hausse de 1 % par rapport à 2024. Les quantités exportées de céréales ont augmenté de 8 % et les prix auxquels elles ont été vendues ont reculé de 7 %.

Source : DGDDI, traitement SSP

Sources, définitions et méthodologie

Sources

Commerce extérieur de la France : direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI)

Définitions

Les statistiques du commerce extérieur sont valorisées à la frontière du territoire considéré, c'est-à-dire y compris le coût d'acheminement jusqu'au passage de la frontière.

À l'exportation, les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurance et fret inclus à cette limite. C'est la valeur FAB.

À l'importation, les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite. C'est la valeur CAF.

Méthodologie

Calcul des contributions des évolutions des volumes et des prix des flux du commerce extérieur

Pour cette étude, l'évolution de la valeur des exportations, des importations et du solde du commerce extérieur entre l'année n - 1 et l'année n est partagée en deux facteurs : l'effet quantité mesuré par l'évolution des volumes échangés d'un an sur l'autre et l'effet prix « apparent » mesuré par l'évolution des valeurs échangées, abstraction faite des variations des quantités échangées. Par construction, ces deux effets contribuent de manière distincte aux évolutions en valeur des exportations, des importations et du solde commercial.

Pour en savoir plus

Aller à la rubrique « Chiffres et analyses »

- **Collections** « Conjoncture – Bulletin » pour les séries chiffrées
- **Thèmes** « Économie agricole et agroalimentaire » et **Catégorie** « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne
- **Thèmes** « Économie agricole et agroalimentaire » et **Collections** « Collection nationale – « Conjoncture – Synthèses » ou « Conjoncture – Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En 2024, l'excédent agroalimentaire français passe sous les 5 milliards d'euros sous l'effet de la dégradation des termes de l'échange », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2025/435, avril 2025
- « En 2023, la baisse des exportations de céréales tire l'excédent agroalimentaire vers le bas », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2024/420, mai 2024
- « En 2022, l'excédent agroalimentaire atteint son plus haut niveau depuis 2013, bénéficiant de la forte hausse des prix des céréales », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2023/402, avril 2023

Et pour accéder aux données douanières

<https://lekiosque.finances.gouv.fr/>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire
et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directeur de la publication : Vincent Marcus
Rédaction : Jean-Marie Fournier
Composition : Desk (www.desk53.com.fr)
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2777-8193
© Agreste 2026